

Par Anne-Laure Walter, le 29.10.2015 à 18h30

PROCLAMATION

Le prix Nadar distingue le travail de Bruno Boudjelal



Bruno Boudjelal, Français d'origine algérienne né en 1961 à Montreuil, a exploré l'Algérie. - PHOTO BRUNO BOUDJELAL/AGENCE VU'

Le 60^e Prix Nadar Gens d'images a été attribué à *Algérie, clos comme on ferme un livre ?*, présentant les photographies de Bruno Boudjelal et les textes de François Cheval, et publié par Le Bec en l'air.

Le prix Nadar, qui récompense le travail d'un photographe mais aussi celui d'un éditeur, a distingué jeudi 29 octobre, pour sa 60^e édition, le livre édité par Le Bec en l'air, *Algérie, clos comme on ferme un livre ?*, présentant les photographies de Bruno Boudjelal et les textes de François Cheval. Il succède à l'ouvrage *Les enfantillages pittoresques*, de Laurent Millet, aux éditions Filigranes.

Avec le titre de ce livre, emprunté aux paroles de l'hymne national algérien, le photographe Bruno Boudjelal confronte son histoire personnelle à la réalité contemporaine de son pays d'origine, l'Algérie, qu'il peut désormais explorer. Un album à mi-chemin entre le témoignage et le carnet de voyage, qui croise tout aussi bien le fantôme de Frantz Fanon que des jeunes immigrés clandestins en route pour l'Europe dans des embarcations de fortune.

A travers ce prix, c'est le travail de l'éditeur Le Bec en l'air, depuis 14 ans, qui est récompensé. La maison dont la ligne s'articule autour de la photographie, l'art, la littérature et le patrimoine, fait au fil de ses publications (140 titres au catalogue) dialoguer l'image et le texte, la photographie et le récit, à travers une mise en page étudiée et des photographies d'auteur.

Le Prix Nadar Gens d'images récompense depuis 1955 un livre consacré à la photographie ancienne ou contemporaine édité en France au cours de l'année. Grâce aux multiples partenaires, le lauréat bénéficie d'une campagne de presse menée par Gens d'images et la Bibliothèque nationale de France, d'une rencontre publique à l'auditorium de la Maison européenne de la photographie le 19 novembre, d'une mise en place dédiée à la Fnac ainsi que d'une valorisation et d'une rencontre au Musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône.

- *Through the pale down*, photographies Carlos Lobo, aux éditions Loco
- *Avant l'avant-garde, Du jeu en photographie, 1890-1940*, Clément Chéroux, aux éditions Textuel
- *Le grand incendie*, photographies Samuel Bollendorff, aux éditions Textuel
- *Illustrated people*, photographies Thomas Mailaender, chez RVB Books
- *Living photographs*, photographies Arthur Mole, chez RVB Books
- *Ykpaiha la frontière*, photographies Joseph Charroy, à lamaindonne
- la collection de petits ouvrages consacrés au travail de Pia Elizondo, Lucie Jean, et Camille Meduat, chez Arnaud Bizalion éditeur
- *Ueda*, les photographies Shoji Ueda avec une nouvelle de Toshiyuki Horie, édité par Chose Commune
- *Algérie, clos comme on ferme un livre ?*, photographies Bruno Boudjelal, Le Bec en l'air
- *Images à charge – La construction de la preuve par l'image*, aux éditions Xavier Barral.

Cette année, le jury était présidé par Jean Gaumy, photographe, cinéaste documentariste, membre de l'agence Magnum et composé de Sylvie Aubenas, directrice du département des Estampes et de la photographie (BNF), Emilie Bernard, bibliothécaire (Musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône), Rémi Coignet, rédacteur en chef de la revue *The Eyes*, Héloïse Conesa, conservatrice en charge de la photographie contemporaine (BNF), Anatole Desachy, libraire-éditeur spécialisé en photographie (Galerie Les yeux ouverts, Fontainebleau), Guillaume Dumora, directeur, de la librairie Le Monte-en-l'air (Paris), Frédérique Founès, déléguée générale du prix Nadar, Patrick Le Bescont, fondateur de Filigranes éditions, maison lauréate l'an passé, Christophe Pagotto, responsable des livres photographiques à la librairie Ombres blanches (Toulouse), Monique Plon, vice-présidente de Gens d'images et Anne-Laure Walter, rédactrice en chef adjointe de *Livres Hebdo*.